

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_023 | Notes de la fin de sa vie pour ses derniers livres.](#)[CollectionBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide. Item](#)[\[Ovide. Les amours I - suite\]](#)

[Ovide. Les amours I - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0865

SourceBoite_023-21-chem | Poésie. Lucrèce. Ovide.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

La raison qu'il allègue paraît faible (424) : Ovide n'est pas un *poeta doctus*, il aime bien prendre ce qui est déjà tout prêt. Au contraire, l'étude des thèmes précédents a montré que la culture du poète est vaste et éclectique. A Spies a sacrifié au mythe de la « prétendue facilité d'Ovide ». Les auteurs de *palliatæ* ont lu Alexis, et on ne voit pas pourquoi les élégiaques latins — et notamment Ovide — n'auraient pas pu le connaître, eux aussi, de première main.

Le motif se retrouve également dans quelques épigrammes de l'*Anthologie grecque* (425), dans le roman de Chariton d'Aphrodise. Il poursuivra son chemin chez Lucien et les épistolographes grecs et même jusque chez les Pères de l'église (426).

Ainsi, l'origine grecque de ce genre de métaphore est bien attestée. A l'époque hellénistique, le développement est pratiquement achevé. La métaphore est même devenue un lieu commun susceptible de nombreuses variations, comme il apparaît dans la littérature élégiaque. R. Pichon (427) en a recensé de nombreux emplois chez les Latins : « Plurimis in locis cum militia confertus amor, et ut acute id adnotavit Ovidius (*Am.*, I, 9), omnia quae in bello an post bellum aguntur, in amore etiam reperiri queunt. Hic quoque sunt proelia, pugnae, rixae, certamina, luctationes, dimicationes; sunt hostes, adsidui, fortes, bene muniti vel contra imbelles et invalidi; sunt castra, arma, tutela, tirones, defuncti milites, desultores, excubiae, uigiliae, insidiae, doli, fraudes, callide excogitatae, quas cauere oporteat. Hostis agitat hostem, oppugnat, urget, instat, corrumpit, et licet qui lacessitur, rebellis repugnet et resistat, frangitur tamen et contunditur. Victor omnia expugnat, fugat, pellit, capit, rapit, superat, calcit; rerumque potitus, gloriae plenus, palma donatus et exuviis spoliisque aut praeda, triumphum agit, tropaea aedificat » (428). La référence à la métaphore se limite souvent à un ou deux mots pris au sens figuré. Relever tous les emplois sporadiques de ce motif chez Ovide tournerait au catalogue et serait fastidieux, car la plupart de ces expressions sont très banales (429). *Capio* est souvent, par exemple, pris au sens métaphorique : « capere est saepe alicuius amorem dolis, artibus, muneribus, labore, studio conciliare » (430). De même, *pugnare*, *bella*, *certamina*, *proelia* s'appliquent souvent chez Ovide à des combats amoureux (431). Bien

(424) Cf. A. Spies, *op. laud.*, p. 32.

(425) *A.P.*, XII, 66, XII, 33, XII, 144; V, 53 (52), V, 162 (161).

(426) A. Spies, *op. laud.*, p. 34 sqq.

(427) R. Pichon, *De sermone amatorio apud Latinos elegiarum scriptores*, Paris, Hachette, 1902.

(428) *Ibidem*, p. 21.

(429) Cf. J.-M. Frécaut, *op. laud.*, p. 83 sqq.

(430) R. Pichon, *op. laud.*, p. 98. Sans prétendre être exhaustif, on peut citer dans les œuvres érotiques d'Ovide : *Am.*, I, 2, 27; I, 8, 70; I, 10, 10; II, 4, 13, 23, 39; II, 17, 16; II, 19, 10; III, 2, 40; III, 4, 28; III, 6, 33. *Héroïdes*, I, 76; II, 74; IV, 64. *A.A.*, II, 12, 145, 348; III, 133, 518, 557 sqq., 653. *R.A.*, 401, 747.

(431) Ovide, *Hér.*, IV, 151; XVI, 191; XVII, 256 sqq.; *Am.*, I, 2, 21; I, 5, 14 sqq.; I, 9, 45; II, 9, 6; II, 10, 29; II, 12, 17; II, 18, 11 sq.; *A.A.*, I, 559, 663; II, 146, 175, 735 sqq.; III, 3, 589; *R.A.*, 2, 25, 160, 423.

BnF
MSS

